



Les croqueurs de livres 2025 26

Quelques éléments relatifs aux albums...

Liste pour Grande section, CP

BLEUE

Michel Galvin

Rouergue



Présentation par l'éditeur :

Bleue est une petite bûchette qui se sent exclue dans un environnement qui pourtant lui ressemble. Elle cheminera jusqu'à se retrouver dans un monde plus large à hauteur d'enfant.

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Grandir, c'est apprendre à se détacher sans rompre le lien. En apprenant à gérer ses émotions, on trouve la sécurité en soi. Le monde reste vaste, mais l'amour demeure un repère stable. L'histoire se lit comme une allégorie du développement de l'enfant, partagé entre le besoin de sécurité et le désir d'autonomie. Le lien entre le parent et l'enfant, indestructible, reste présent même à distance ; il faut du courage pour s'en éloigner. *Bleue* évoque ce mouvement fondamental de la vie : partir, rencontrer, apprendre, revenir, grandir.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Séparation/liens mère-enfant : l'éloignement puis les retrouvailles incarnent le premier grand apprentissage affectif.

Découverte et curiosité : Bleue explore l'inconnu, fascinée par la diversité du monde.

Peur et confiance : certaines rencontres sont inquiétantes, d'autres bienveillantes.

Retour et apaisement : la fin montre le retour dans la tendresse maternelle.

Les illustrations...

- **Technique :** Illustrations réalisées à partir de formes peintes, découpées et collées, avec des ombres franches qui créent un effet de volume et de modelé. Chaque objet paraît tangible, presque prêt à être saisi, ce qui renforce la dimension tactile et concrète.
- **Couleurs :** La palette évolue au fil du livre : des rouges vers les bleus, puis des nuances multicolores plus douces et pastel. Chaque teinte souligne la présence et la fonction de l'objet dans la scène.
- **Objets-personnages :** Les objets sont traités comme de véritables protagonistes. Leur mise en scène dense et poétique leur confère une existence propre, une force presque narrative.
- **Mise en page / cadrage :** Le livre joue sur les changements d'échelle et de perspective : des assemblages miniatures qui ressemblent à des jeux de construction, jusqu'à des objets monumentaux qui remplissent la double page. Ces variations créent rythme, surprise et poésie.
- **Espace texte :** Le texte s'inscrit sur des zones claires et dégagées, parfois intégré dans la composition visuelle, ce qui laisse toujours une lecture fluide.

Barbara Samuel – CP arts visuels – DSDEN 27 barbara.samuel@ac-normandie.fr

Sophie Henon – CP MDL – DSDEN 27 sophie.henon@ac-normandie.fr

- **Typographie** : Simple et lisible, elle accompagne parfois l'image avec des variations de taille pour souligner des mots (« IMMENSES ! »), renforçant le jeu graphique.

LE MINI CHIEN

Mona Granjon

Fourmis rouges



Présentation par l'éditeur :

« Je l'ai trouvé dans le jardin un matin en arrosant les haricots. Il n'est pas plus grand que mon pouce. Il est tellement petit que je ne l'entends même pas aboyer. » Le mini chien est super mignon ! Mais vu de près... il a l'air un peu bête. L'enfant qui a recueilli le mini chien est très en colère quand les copains de l'école lui disent ça mais il doit se rendre à l'évidence : c'est un peu vrai. L'enfant a décidé de le protéger de tous les dangers et le transporte partout, en prenant garde qu'il ne se fasse pas dévorer par...

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

La véritable valeur d'un être ne se mesure pas à ses capacités selon des normes, mais à ce qu'il est prêt à donner et partager. Même les plus petits ou ceux jugés « inférieurs » méritent respect, attention et amour. Ce qui semble limité ou insignifiant peut révéler des qualités inattendues. L'affection et la bienveillance sont des langages universels qui permettent de dépasser les incompréhensions, et prendre soin des plus vulnérables est un acte de courage qui enrichit aussi celui qui aime.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Différence et hostilité des pairs

Le mini chien est jugé « bête » par les camarades de l'enfant. Cela introduit la thématique de la critique, du jugement ou de la moquerie quand quelque chose est différent ou non conforme aux attentes. Comprendre que ce qui paraît « bête » ou « étrange » aux autres peut être simplement quelque chose de nouveau, ou de non conforme à ce qu'ils connaissent.

Protection, bienveillance, responsabilité

L'enfant prend soin du mini chien avec beaucoup de délicatesse, malgré sa taille, ses limites, son incompréhension. Le fait de le protéger des dangers montre la notion de responsabilité envers ce qui est faible, fragile.

Affection et communication au-delà des mots

Le chien ne comprend pas tout ce qu'on dit, mais l'affection est vécue, exprimée, ressentie. Le « message d'amour dans une soupe alphabet » (image symbolique) montre que la communication ne se limite pas au langage clair mais passe par les gestes, les actes, les petits systèmes symboliques.

Acceptation des imperfections / humilité

L'enfant doit comprendre que le mini chien a des défauts ou des limites (il ne comprend pas, il est « un peu bête » selon les pairs). Il y a apprentissage de la tolérance, de la patience, et de l'affection qui ne dépend pas de la perfection.

Imaginaire et métaphore

Le format et la situation (un chien minuscule, presque invraisemblable) agit presque comme une fable ou une métaphore. Le chien symbolise peut-être ce que chacun peut ressentir à être « petit », « différent », ou « incompris ».

Les illustrations ...

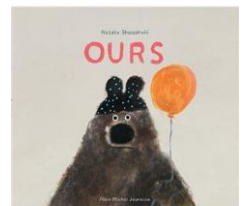
Un univers graphique pop et décalé, qui joue sur l'exagération des formes et l'humour visuel.

- **Technique** : Illustrations numériques aux aplats francs et colorés et aux contours nets. Le dessin est volontairement simplifié, presque schématique, mais toujours expressif.
- **Couleurs** : Palette vive et contrastée : verts acides, roses et oranges saturés, jaunes éclatants, noirs profonds. Les couleurs s'entrechoquent, produisant un effet quasi fluorescent qui attire l'œil et renforce l'étrangeté de cet univers.
- **Personnages** : Le mini chien, minuscule créature jaune vif, se détache immédiatement du décor par sa couleur et sa simplicité graphique (deux yeux, une bouche, un corps réduit à l'essentiel). Les humains et les animaux secondaires, aux grands yeux ronds, sont dessinés de manière presque caricaturale, accentuant le décalage humoristique.
- **Mise en page / cadrage** : Alternance de pleines pages spectaculaires (fleurs géantes, gros plans sur le mini chien) et de scènes plus narratives avec de nombreux personnages. Les cadrages osés (vue rapprochée, plongée, déformation) participent à l'humour et à la dimension absurde.
- **Espace texte** : Le texte est inséré dans des zones colorées mais dégagées, ou dans des encadrés, pour rester lisible malgré la puissance visuelle des images.
- **Typographie** : Sobre et sans fioriture, elle contraste avec l'explosion graphique des illustrations et permet une lecture fluide.

OURS

Natalia Shaloshvili

Albin Michel Jeunesse



Présentation par l'éditeur : Un album pour apprendre à ne pas refouler ses émotions et éviter qu'elles n'éclatent dans un gigantesque GROOOAAH !

Ours aime son cookie, son livre et son ballon. Et surtout, il aime être tranquille, assis sur son banc. Mais lorsque Renard, puis Loup, puis Lapin lui demandent de partager, Ours ne sait pas dire non. Alors il accepte, à contrecœur, jusqu'à... GROOOAAHH ! exploser. Même si lui aussi, dans le fond, aime bien quand les autres partagent ! Un album pour apprendre à ne pas refouler ses émotions et éviter qu'elles n'éclatent...

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Protéger son espace, qu'il soit physique ou psychique, est légitime. Répondre à une demande ne signifie pas toujours accepter ; il existe une différence entre politesse et inconfort. Exprimer ses émotions est nécessaire, car les refouler peut entraîner des réactions fortes, qui servent aussi de signal pour soi et pour les autres. Savoir dire non est un apprentissage qui demande soutien, repères et langage approprié.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Gestion des émotions

L'ouvrage montre que refouler ses sentiments - par exemple accepter ce qu'on ne veut pas pour faire plaisir ou éviter le conflit - finit par conduire à une forte réaction. Il pose la question de la colère, de la frustration, de ce que ressent un enfant lorsqu'il ne peut pas exprimer ce qu'il ressent.

Dire non / poser des limites

Apprendre à exprimer ses limites, à refuser poliment quand on ne veut pas partager ou céder, ou tout simplement quand on désire être seul ou tranquille. Le livre montre que ce n'est pas toujours facile pour le personnage (Ours), mais que c'est nécessaire pour son bien-être.

Empathie et compromis

Bien qu'Ours refuse, on ne le voit pas comme un méchant : il aime bien aussi quand les autres partagent, mais il y a une tension. Le récit permet de nuancer : ce n'est pas juste un refus égoïste, mais une question de respect de soi. La façon dont les autres personnages agissent aussi (par leur demande, leur insistance) est importante pour comprendre le besoin d'équilibre entre *donner / partager* et *se respecter soi-même*.

Conséquences du refoulement

Le refoulement des émotions jusqu'au point de rupture est mis en scène : le petit « murmure intérieur » qui dit non, le consentement forcé, jusqu'à l'explosion. Cela peut servir de support pour parler explicitement avec les enfants de ce qui se passe « à l'intérieur » quand on ne dit pas ce qu'on ressent.

Les illustrations...

- **Technique** : peintures aux textures veloutées (brosses visibles, rehauts de pastel). Formes pleines, sans contour net. Peu de détails, mais des yeux ronds très expressifs.
- **Couleurs** : palette fraîche et naturelle (verts, bleus, gris), avec le brun pour Ours. Des accents vifs ponctuent les pages : ballon orange, renard jaune-orangé, bonnet bleu à pois. Les fonds sont blancs, sauf à deux moments clés (au début et presque à la fin) où le décor se colore en larges touches impressionnistes (roses, verts, bleus) pour installer et refermer l'histoire.
- **Personnages** : silhouettes simples et massives. Ours, grand et central, contraste avec les autres animaux, plus petits (gris, bleu-gris, noir, brun).
- **Mise en page / cadrage** : alternance entre scènes larges (Ours sur son banc) et gros plans serrés quand il pense puis répond. Ce procédé revient comme un refrain visuel et met en évidence l'écart entre sa pensée et sa parole. Le ballon orange sert de fil rouge graphique d'une page à l'autre.
- **Espace texte** : texte placé sur des zones blanches ou dégagées, souvent à droite. Lecture fluide et apaisée.
- **Typographie** : sur la couverture, un titre en capitales rouges tracées à la main (« OURS »). À l'intérieur, une écriture scripte simple. Les dialogues ressortent par une taille de caractères plus grande (« Bien sûr », « Fais-toi plaisir » ...), marquant l'oralité et accentuant le contraste entre les pensées et les paroles.

JE SAIS EXACTEMENT CE QUI VA SE PASSER !

Olivier Dupin, Sébastien Chebret

Frimousse



Présentation de l'éditeur :

Je sais exactement ce qui va se passer ! Et oui, comme tout bon lecteur, on la connaît mon histoire...

Oui, vous savez que maman va me demander d'aller chez ma grand-mère malade lui porter ce panier qui

contient... Exactement ! Vous savez comme moi ce qu'il y a dedans... Et pour la suite de l'histoire, je sais exactement ce qui va se passer, vous aussi, n'est-ce pas ?...

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Il faut toujours réfléchir sur ses certitudes et développer notre esprit critique.

Il ne faut pas se contenter de nos premières impressions et à rester attentifs aux détails.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

L'anticipation / les attentes

L'enfant (qui est la narratrice) croit connaître l'histoire à l'avance. Elle anticipe les événements, les routines, les schémas. Cela renvoie à ce que les enfants (et les adultes) font souvent : s'attendre à ce que, connaissant les débuts, on en devine la suite.

Le déroulement de la vie, la routine, mais aussi le changement

L'album montre que même dans les vies ordinaires, avec des habitudes, des attentes, il peut surgir quelque chose d'imprévu. Cela montre que la vie n'est pas complètement prévisible, même quand on croit savoir .

L'humilité et la surprise

La narratrice confesse qu'elle ne « l'avait pas vu venir » : cela rappelle que nos certitudes peuvent être déjouées. Il y a une valeur à accepter qu'on ne maîtrise pas tout, qu'il peut y avoir de l'inattendu.

La complicité du lecteur

Le fait de s'adresser directement au lecteur (« vous savez comme moi », « vous aussi, n'est-ce pas ? ») crée une complicité. Le lecteur s'identifie, pense « oui, je sais » - puis la surprise l'amène à repenser ce qu'il croyait acquis.

La variabilité des perspectives

Ce que l'on croit savoir dépend de notre point de vue, de nos expériences. Ce récit invite à reconnaître que ce que l'on imagine ou anticipe n'est pas toujours la vérité, et que d'autres perspectives ou événements peuvent changer le cours.

Les illustrations...

- **Technique** : Illustrateur « touche-à-tout », Sébastien Chebret mêle volontiers différentes techniques : gouache, acrylique, aquarelle, collages issus de papiers chinés... Ici, le rendu final est marqué par l'usage du numérique, qui unifie les textures et accentue les contrastes. Les formes restent simples mais expressives, avec des effets de lumière et de matière qui donnent du relief aux personnages et aux décors.
- **Couleurs** : Palette vive et contrastée, dominée par les rouges (cape, bonnet) et les noirs (cheveux, loup), renforçant l'opposition entre héroïne et prédateur. Les décors alternent entre teintes lumineuses (forêt, prairies) et tons plus sombres (intérieur de la maison, ventre du loup), créant des ruptures rythmiques.
- **Personnages** : L'héroïne, fillette au bonnet rouge, est volontaire et malicieuse. Le loup, au corps massif et au museau exagérément long, incarne une menace à la fois inquiétante et comique. Les personnages secondaires (mère, grand-mère, lapin) apparaissent brièvement, en soutien narratif.
- **Mise en page / cadrage** : Alternance de pleines pages spectaculaires (forêt, rencontre avec le loup) et de scènes plus intimistes. Les cadrages en plongée ou gros plans accentuent la tension dramatique et dynamisent la lecture.

- **Espace texte** : Texte intégré directement dans l'image, en zones claires réservées pour assurer la lisibilité. Certaines phrases sont mises en valeur par leur place isolée sur la page.
- **Typographie** : Sobre et sans empattement, facile à lire. Quelques mots ou répliques apparaissent en capitales ou en taille plus grande pour souligner l'oralité et l'humour.

PLEINE NUIT

Antoine Guilloppé

Gautier Languereau



Présentation de l'éditeur :

Cette nuit, une étrange cérémonie va commencer. Connaissez-vous la nuit de l'Ourse ? Entourée de lucioles, l'esprit de l'Ourse rend visite à ses vieux amis, tous se sont réunis pour la saluer. Le premier album d'Antoine Guilloppé mêlant deux fers à dorer : or et argent. Une rencontre inattendue, une promenade poétique sous la nuit étoilée.

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Rien ne disparaît vraiment dans la nature ; tout se transforme, tout revient sous une autre forme. Cette vision peut être lue comme une métaphore du souvenir, de la trace que laisse chacun. La nature est un organisme sensible, harmonieux, et nous avons à apprendre de sa sérénité. C'est un appel à ralentir, observer, ressentir plutôt qu'à dominer ou expliquer.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

La nuit comme espace de mystère et de recueillement

L'obscurité nocturne n'est pas effrayante, mais contemplative. On est dans un registre de la poésie silencieuse, de la beauté, de la nature. La nuit offre un moment hors du temps.

La nature, les animaux, les éléments vivants de la forêt

Les animaux comme les lucioles, l'esprit de l'Ourse, la forêt participent à une communion entre êtres vivants. Il y a la dimension animiste : l'esprit de Mère Ourse est comme une présence bienveillante.

Le cycle, le passage, l'adieu implicite

Même si ce n'est pas explicité comme une disparition ou une perte définitive, il y a quelque chose de l'ordre du salut, de la visite ritualisée. Mère Ourse rend hommage ; saluer ses vieux amis suggère le temps qui passe, la mémoire, l'ancienneté.

L'esthétique du silence, de la suggestion, de l'interprétation

Le texte minimal laisse des vides : le lecteur observe, ressent. On ne donne pas toutes les explications, ce qui laisse place aux émotions et aux images mentales. Le visuel joue un grand rôle dans ce texte.

Les illustrations ...

- **Technique** : Illustrations numériques en aplats, associé à un travail de découpes laser très fines. L'album se distingue aussi par l'usage inédit de deux fers à dorer (or et argent), appliqués à chaud, qui apportent éclat et reflets changeants selon la lumière.
- **Couleurs** : Ambiance bleutée, évocation de la nuit. Gamme resserrée de bleus, du plus clair au plus profond, ponctuée de touches blanches, argentées ou dorées. Ces contrastes suggèrent la clarté lunaire et le scintillement des étoiles.

- **Personnages** : La forêt s'anime d'animaux nocturnes dessinés avec sobriété. L'ours, immense et constellé de motifs lumineux, devient une figure protectrice et quasi mythique.
- **Mise en page / cadrage** : Doubles pages panoramiques qui ouvrent le champ visuel, alternant plans d'ensemble et gros plans (comme le regard de la grenouille) pour rythmer la lecture.
- **Texte et typographie** : Phrases brèves et poétiques, placées discrètement dans le ciel ou les zones sombres. Typographie blanche, sobre et lisible, en accord avec l'épure de l'image.